

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

542 A 31 Octobre 1942

A MARSEILLE
LE FAMEUX TANDEM DES TRIOMPHE
STUDIO - MAJESTIC
passe à partir du 5 Novembre

DANIELLE DARRIEUX et **ALBERT PRÉJEAN**

dans

Caprices

Un titre qui définit son sujet

avec

JEAN PARÉDÈS
MAUPI - P. LABRY - FLORENCIE
BROCHARD - GILDES
PRIMEROSE PERRET - SINOEL
M. PERES - GABRIELLO

Scénario et Réalisation : LEO JOANNON

Production :

CONTINENTAL FILMS





LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Tél. Nat. 42-10

annoncent

Un film de classe

L'Appel du Bled

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

15^{me} ANNÉE - N° 542 A

TOUS LES SAMEDIS

31 Octobre 1942

COURRIER

« Vous êtes de bien mauvaise humeur — nous écrit un exploitant — et ce sont toujours ces pauvres directeurs de salles qui vous servent de cible »

... Paroles qui à n'en pas douter vont trouver de solides échos, mais voilà... la lettre en question répond à une très récente « Revue de Presse » dans laquelle notre responsabilité ne saurait être engagée. Nous avons cité une enquête parue chez un confrère et cette enquête donnait des opinions de distributeurs. Plusieurs, c'est un fait, n'étaient pas tendres pour les exploitants auxquels ils reprochaient non seulement de ne pas défendre les films durs à démarrer, mais de ne même pas aller au secours de la victoire. L'un d'eux disait entre autres « Certes les recettes pourraient être meilleures si les exploitants avaient fait un petit effort ! »

Voilà une fois de plus déclenchée l'opposition du loueur et de l'exploitant ! Nous ne voulons donc pas mêler ici notre défense personnelle au sujet de notre humeur, contentons-nous, une fois n'est pas coutume, de marquer tout simplement les points. Notre correspondant se défendant comme un beau diable lance deux arguments qui pour n'être pas rigoureusement nouveaux ne manquent pas de justesse. Il reproche aux distributeurs de ne penser à un effort publicitaire de leur part que pour des premières visions — et encore — il leur reproche aussi de ne pas leur donner dans la publicité corporative les éléments nécessaires pour qu'eux agissent de façon effective. Le premier point est réel, beaucoup plus, même qu'on ne l'imagine. Quelques distributeurs tentent un effort pour la grande sortie du film, cela dure huit, quinze jours. Après cela arrive la carrière véritable de ce film dont on semble se désintéresser complètement. On envoie de la publicité en vrac comme raves dans un coin, on ne se donne aucune peine pour l'accompagner d'une étude un peu sérieuse. Eh oui, une simple feuille dactylographiée qui donnerait à l'exploitant quelques éléments adaptés à son cas, à sa situation. Ces suggestions seraient fournies d'après les remarques des représentants. Ceux-là pourraient les commenter sur place, vérifier certaines exécutions. J'entends d'ici les clameurs des intéressés, leurs plaintes indignées : « Alors un service supplémentaire ! Comme si nous n'avions pas assez de frais, déjà ! » Tout d'abord certaines maisons pourraient parfaitement faire cela avec les moyens existants, et pour les

autres, même s'il fallait un spécialiste (d'autant plus que plusieurs maisons pourraient se grouper) la petite dépense engagée se retrouverait au centuple. Naturellement, les vieux du métier, ceux qui le connaissent bien proclameront que le cinéma a toujours marché sans cela, qu'il continuera d'autant mieux qu'il se porte mieux que jamais et qu'enfin l'époque est mal choisie pour des innovations de cet ordre... à cela on pourrait reparler utilement de ce fameux 10 % de la population qui forme la clientèle du cinéma et qui avec l'euphorie actuelle est peut-être monté à 12 disons en pointe à 15 dans certains centres. Comme le disait un confrère, cela veut dire que le 85 % ou le 90 % d'une population est contre le cinéma ! Si c'est cela que l'on appelle un résultat merveilleux alors applaudissons et tirons l'échelle.

Le scénario publicitaire accompagnant le film donne souvent des instructions pour la publicité, c'est vrai mais d'une part ces scénarii devenant de plus en plus maigres, on a fait sauter cette partie « manuel d'exploitation » et puis disons-le, elle était en général assez piteusement faite et là encore uniquement centrée sur des premières visions. D'ailleurs je voudrais voir la tête des exploitants qui prendraient au sérieux certains de ces conseils. Je relève au hasard, dans des éditions assez anciennes pour ne vexer personne (du moins je l'espère) : « Mettez vous en rapport avec les personnalités religieuses de votre région et exposez-leur l'intérêt qu'elles ont à faire à cette superproduction une large diffusion. »

Ou ailleurs : « Afin d'attirer le public et rendre votre façade plus attractive, procurez-vous un bassin ou une grande cuvette, construisez en miniature une réduction de la lagune de Venise, faites flotter quelques gondoles... » et celle-là : « Un dimanche matin, invitez gratuitement à une présentation de film, toutes les sociétés de gymnastique de votre ville, vous les ferez défiler pour se rendre à votre salle avec des bannières et des pancartes portant le nom de l'établissement et celui de la production. »

Il y avait aussi les malins (ils étaient nombreux ces surmenés de l'imagination) qui déclaraient : « Notre film est particulièrement indiqué pour organiser dans votre salle un « crochet » auquel vous conviez tous les amateurs et qui attirera beaucoup de monde. »

On pourrait continuer ainsi assez longtemps et ce ne serait pas monotone, mais cet article n'aurait plus l'air sérieux du tout. Ne parlons pas des « types de phrases publicitaires » ! Ou plutôt si, parlons en ! Les exploitants pourraient se plaindre des « renseignements » donnés dans la publicité dite « préventive » des films. Une production est : « Poignante Emouvante ! Formidable ! Prodigueuse ! » elle est « le plus grand chef-d'œuvre ! elle bat tous les records »... si après cela vous ne vous estimez pas renseignés, alors qu'est-ce qu'il vous faut. Les distributeurs et producteurs dépensent — en tout cas ils le disent ! — des sommes considérables pour lancer leurs films, ils oublient simplement que le but essentiel de la publicité est de *renseigner*. Alors le directeur de salle, blasé, sursaturé de superlatifs, ne croit plus rien et met tout le monde dans le même panier alors que quelques phrases plus simples mais plus précises lui ferait autrement plus d'effet et l'inciterait à défendre le titre pour ce qu'il est et dans son esprit.

Un chef de publicité me déclarait une fois : « Je vais dire : Vous devez voir ce film, il est unique, c'est le plus mauvais de l'année ». L'argument était un peu exagéré mais après tout parfaitement valable et le public n'aurait pu se plaindre de tromperie sur la marchandise. J'ajoute du reste que le chef de publicité en question n'est pas allé jusqu'à la mise en pratique. Dommage, cela aurait fait du nouveau dans un domaine qui n'en est pas riche.

Cette question de sincérité dans la publicité, dépasse du reste son strict domaine pour déborder dans celui des affaires corporatives en général et des rapports entre vendeur et client. Chacun a tendance à gonfler les ours à les gonfler tellement qu'ils en éclatent. Un distributeur le reconnaissait

lui-même il y a quelques jours. « N'insistons pas sur celui-là, disait-il, mon représentant l'a tué. Sous prétexte que c'était la « locomotive » de la saison dernière il l'a annoncé à tout le monde comme quelque chose d'énorme, il en a tiré des contrats très gros, les salles qui faisaient une moyenne de 10.000 ont généreusement été estimées à 15.000 (Vous verrez, avec celui-là vous les ferez au dimanche soir !) et comme la production n'était que très ordinaire, tout le monde fut déçu, furieux et lui a fait une réputation de navet, aussi usurpée que celle de chef-d'œuvre ».

En voilà un qui raisonne sainement et si d'autres rétorquent que c'est l'exploitant qui a créé cet état de choses en ne se laissant atteindre que par le bluff on peut lui dire ce qui est déjà vrai pour le public, c'est que c'est lui qui l'a mal éduqué, lui qui l'a habitué à diviser par trois le moindre de ses adjectifs et que lorsqu'il déclare : « Ce film est assez bon, sans autre ». L'autre pense illico : « Qu'est-ce que ce doit être pour qu'il soit si modeste. »

Mais celui qui voudrait lancer la mode serait parfaitement suivi car dans ce métier il y a vingt imitateurs pour un novateur (je voudrais bien connaître celui qui a inventé l'expression de *tranche de production*) alors s'il faut former le monome autant que ce soit dans des chemins qui mènent à quelque chose.

... Ceci dit, la manifestation de justice distributive que représente le présent article ne satisfera certainement pas le correspondant de tout à l'heure et ne contribuera pas non plus à faire disparaître la légende de notre mauvaise humeur, Et pourtant !

R. M. ARLAUD.

MUTATIONS DE FONDS

ALPES-MARITIMES

Mme Veuve J. E. Devot Mlle G. Devot et M. H. Devot ont vendu à M. Espinouse leur fonds de commerce de cinématographie avec bar dénommé Magnan Cinéma exploité à Nice, 24 Avenue de la Colifornie,

CONSTANTINE

M. Coñen Salal (Fredj-Frédéric) a vendu à M. Femina (Aimé) son fonds de commerce de cinéma « Mon Ciné » exploité à Bougie, rue Barbe.

Oppositions : étude de M^e Ferrier, notaire à Bougie.

Première Publication : *Echo de Bougie* à Bougie, du 13 Septembre 1942.

SEINE

Mme Bignon a vendu à la société à responsabilité limitée Le Casino du Parc son fonds de cinématographie exploité à Issy les Moulineaux, 9, avenue de Verdun.

Oppositions : en l'étude de M^e Bachellet, notaire, 3 rue de Turbigo, Paris.

Première Publication : *Annonces de la Seine* du 10 Octobre 1942.

ISERE

Mme Gelpé a vendu à M. Lasserre son fonds de commerce de cinématographie exploité aux Lilas : 78, Avenue Pasteur.

Opposition : Fiduciaire Fiscale et Juridique de comptabilité, 12, Rue Grange Batelière à Paris.

Première Publication : *Affiches Parisiennes* du 9 octobre 1942.

LOIRE

Les époux Denis ont vendu aux époux Martin leur fonds de commerce de cinématographie dénommé cinéma Apollo, exploité à Grenoble, 18, Boul. Edouard Rey.

Opposition : étude Me J. Sender, huissier, 17, place Grenette, Grenoble.

Première Publication : *Le Dauphiné* à Grenoble, du 4 octobre 1942.

COTE D'OR

M. Aymonier (André Marie) a vendu à la société à responsabilité limitée Etoile Cinéma, son fonds de commerce de cinéma exploité à Dijon, 14, rue de Reim.

Oppositions : étude de Me Nourissat, notaire à Dijon.

Première Publication : *Journal du Palais de Bourgogne* du 10 octobre 1942.

ORNE

Les époux Ménager ont vendu à M. Grandvoinet, leur fonds de commerce de Cinéma et débit de boissons exploité à Briouze, place de la Gare.

Oppositions : chez Me Lecourt notaire à Briouze.

Première Publication : *Journal de l'Orne*, à Argentan du 16 octobre 1942.

AISNE

M. Marcel Dussert a donné en gérance libre à compter du 22 septembre 1942, à M. André Moreau, les fonds de commerce de cinéma lui appartenant à Laon et au Nouvion en Thiérache (Aisne) dénommés Cinéma Carillon et l'Amalia Cinéma.

Oppositions : domicile de M. Moreau à Laon, 42, Rue du 13 octobre 1918.

Première Publication : *L'écho de la Thiérache* du 16 octobre 1942.

L'ENFER DE LA FORET VIERGE

est encore un succès

◆ A. C. E. ◆

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

vous annonce la

PRESENTATION CORPORATIVE

le Mardi 3 Novembre

à 10 heures précises

au **PATHÉ-PALACE** de Marseille

— du —

VOILE BLEU

Une Production C.G.C. — Raymond ARTUS

avec

Gaby MORLAY

Elvire POPESCO

ALERME - CHARPIN

LARQUEY

Marcelle GENIAT - Georges GREY

JEANNE FUSIER-GIR - RENEE DEVILLERS - DENISE GREY

Une réalisation de JEAN STELLI

Distribué par :

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INFORMATIONS

AVIS A MM. LES EXPLOITANTS

Les Mutués de Guerre porteurs de la carte mentionnant station debout pénible bénéficient de la priorité aux guichets des salles de cinéma.

VENTE DE LA CONFISERIE

La vente de la confiserie dans les salles de spectacle étant réglementée, MM. les Exploitants sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux arrêtés en vigueur limitant cette vente aux vendredis, samedi et dimanche.

ASSURANCE DES RISQUES DE GUERRE POUR LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

En application de la Loi du 8 Avril 1942 et du décret du 23 Juillet 1942, l'assurance des risques de guerre a été créée pour la Production Cinématographique Française.

Les Producteurs et les Propriétaires de films cinématographiques peuvent être désormais assurés par l'Etat français contre les risques résultant de l'état de guerre.

Cette assurance peut s'étendre soit aux risques consécutifs à l'arrêt de la production d'un film, soit à ceux consécutifs à l'impossibilité de son exploitation.

ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA

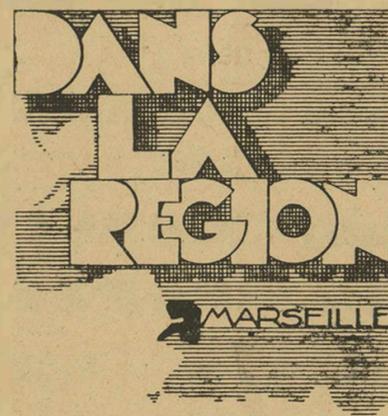
La Commission des Œuvres Sociales du Cinéma pour la région de Marseille, composée de MM. Ghiglione, président; Bannelier et Salles, secrétaires; Beaujard, Guattary, Gony, Lagneau et Peysson, membres, s'est réunie pour la première fois le 29 septembre dernier.

Avec M. Dominique, chef de Centre, elle a défini ses projets, et étudié les moyens de les réaliser.

Ces projets sont nombreux, citons au ha-

sard : service rapide et efficace destiné à soulager discrètement la détresse parfois profonde des familles des prisonniers; aide matérielle aux prisonniers par l'envoi régulier de colis et de vêtements; secours aux familles nécessiteuses; surveillance et garde des enfants dont la mère est malade; soins aux malades et hospitalisation des plus gravement atteints; envoi dans des sanatoria ou préventoria; étude de la fondation d'un restaurant corporatif; organisation de colonies de vacances; arbres de Noël, telles sont les prochaines activités de ce nouvel organisme du C.O.I.C.

La Commission, en liaison étroite avec le C.O.I.C. où un service spécial fonctionne dès maintenant, est décidée à tout mettre en œuvre pour mener sa tâche à bonne fin. Des ressources très importantes sont indispensables. Le Service Social du Cinéma organisera des galas, des ventes de charité, des séances récréatives. Il recueillera et centralisera tous les dons qui lui seront



Un film va être tourné à Sète

Nous apprenons que la Société Francinex, de Paris, doit venir entre le 8 et le 15 Novembre prochain, avec son matériel techniques, opérateurs, etc., et de nombreux artistes, tourner à Sète les extérieurs du film *Le Voyageur de la Toussaint*, de Louis Daquin, tiré du roman de G. Simenon.

Les prises de vues auront lieu au quai de la Ville (quai Général Durand) à bord d'un remorqueur de la Cie Chambon.

Parmi les vedettes de ce film, il convient de citer : les deux interprètes principaux — de moins de 20 ans — qui doivent faire un couple idéal : la charmante

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

adressés. Il examinera toutes les suggestions qui lui seront faites.

Alors que le monde du travail porte tout le poids des durs événements présents, alors que la subsistance des salariés devient de plus en plus difficile, il faut que la grande famille du Cinéma resserre ses liens, et se penche avec sollicitude sur ceux de ses membres les plus cruellement touchés.

La Commission des Œuvres Sociales et le C.O.I.C. sont convaincus que tous comprendront l'urgence de ce grand devoir de solidarité et s'y associeront de tout leur pouvoir.

Simone Valère, artiste pleine de talent et Jean Desailles, qui vient d'obtenir son premier prix au Conservatoire de Paris et qui est engagé au Théâtre Français.

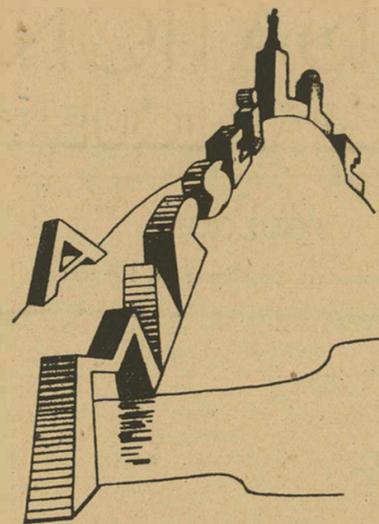
Il convient de citer également plusieurs artistes bien connus de notre public Sétois : Gabrielle Dorziat, Assia Noris, Jules Berry, Robert Le Vigan, Alexandre Rignault, Jean Daurand, Guillaume de Sax, etc., etc.

Nous ne pouvons que nous féliciter de voir Francinex choisir notre Cité et son Port pour tourner *Le Voyageur de la Toussaint*. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur le passage de cette troupe dans notre ville. L. M.

ACE

L'ENFER DE LA FORET VIERGE

UN DOCUMENT QUI HONORE
LE CINÉMA



Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — *Le Voile Bleu*, avec Gaby Morlay (Pathé Consortium Cinéma). En exclusivité simultanée.

ODEON. — *Pépé le Moko*, avec Jean Gabin (Cyrnos). Reprise.

STUDIO et MAJESTIC. — *L'Ange gardien*, avec Lucien Baroux. (Ciné-Guidi-Monopole). En exclusivité simultanée.

NOAILLES. — *L'Assassin habite au 21* avec Pierre Fresnay (Tobis). Deuxième vision. Deuxième semaine.

ECRAN. — *Chambre 13*, avec Jules Berry (Robur Film). Quatrième semaine d'exclusivité.

présentations à venir.

MARDI 3 NOVEMBRE

A 10 heures, PATHE-PALACE (Pathé-Consortium).

Le Voile Bleu, avec Gaby Morlay.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature
DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-03

Georges GOIFFON et WARET

51, Rue Grignan - MARSEILLE
Tél. D. 38-26

TRÈS BELLE SITUATION

dans Affaire industrielle branche Cinématographique énorme avenir. Prouve très gros résultats minimum. Il faut disposer de 3 millions comptant

RECETTES DES SALLES

DU 8 AU 14 OCTOBRE 1942

(Chiffres non parvenus la semaine dernière)

RIALTO (Robin des Bois)	169.974 Fr.
COMEDIA (Trouble au Canada)	51.298 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Stanley et Livingstone)	98.505 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Car Blindé)	124.113 —

DU 15 AU 22 OCTOBRE

PATHE (La Comédie du Bonheur)	206.299 —
REX (La Comédie du Bonheur)	233.757 —
ODEON (Sur scène : L'Auberge du Cheval-Blanc)	428.441 —
MAJESTIC (L'Assassin habite au 21, 1re vision, 3 ^e semaine)	111.071 —
STUDIO (L'Assassin habite au 21, 1re vision, 3 ^e semaine)	118.579 —
HOLLYWOOD (Ce n'est pas moi)	115.397 —
CAMERA (Angélica)	60.630 —
CLUB (Prison sans barreaux)	69.399 —
NOAILLES (Six petites filles en blanc)	65.572 —
ECRAN (Océan en Feu)	38.866 —
CINEVOG (Premier Rendez-Vous)	137.554 —
PHOCEAC (Le Coupable)	92.547 —
RIALTO (Le Puritain)	131.742 —
COMEDIA (Un de la Légion)	43.822 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Paris New-York)	88.004 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le Tigre du Bengale)	78.590 —

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
MARSEILLE				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.			Pathé Consortium	P
<i>Le Voile Bleu</i>	3 Nov.	Pathé	Hélios Film	E
<i>Le journal tombe à 5 heures</i>	5 Novembr	Pathé-Rex		

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	PARIS 40 RUE DU CAIRE 85.77	NICE 2 R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 838.69
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE: 10.06	ORAN 4 RUE ST DENIS TELEPHONE: 206.16	CASABLANCA 33 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06.29

MARSEILLE

109, Boulevard Longchamp, 109
Tél. : N. 65-96 — Réartciné

BORDEAUX

61, rue Judaïque, 61
Tél. : 821-66 — Réartciné



PARIS

49, rue de Galilée, 49
Kle. : 98-90 — Réartciné Paris

LYON

93, rue de l'Hôtel de Ville, 93
Tél. : F. 08-77 — Réartciné Lyon

TOULOUSE

ouverture prochaine de l'Agence

Distribue dans la Région de Marseille :

LA NUIT FANTASTIQUE

LE PAVILLON BRULÉ

LE RAYON D'ACIER

SCIPION L'AFRICAIN

LE JOUEUR

COUPS DE FEU

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

CLAUDINE A L'ECOLE

NURI L'ELEPHANT

LA 13^e ENQUETE DE GREY

**PLACE DE LA CONCORDE
RAMUNTCHO**

... et de nombreux compléments de choix

Bientôt...

LE LOUP DES MALVENEUR

Une grande production française

Enfin ...

Prochainement



vous présentez

son Programme pour la Saison 1943.

COMMENT DEFENDRE UN FILM

L'exemple de "L'Enfer de la Forêt Vierge"

Nous avons bien souvent l'occasion de parler de l'importance du lancement d'un film. Dans ce numéro encore, un différend entre loueurs et exploitants remet cette question en vedette. Voici, avec *L'Enfer de la Forêt Vierge* un exemple particulièrement caractéristique. Ce film est au sens le plus exact du terme : un document. Pour le tourner, des hommes ont risqué leur vie. Ils l'ont risquée tous les jours, ils ont vécu dangereusement des semaines entières perdus dans la forêt vierge, sans littérature, sans mise en scène, mais exactement « dans le bain ». Le danger les a guettés tout au long de leur exploration : danger des hommes, dangers des bêtes, dangers multiples de la nature depuis les lianes traîtresses jusqu'aux rivières redoutables. Cette scène où l'expédition se fraie un passage au milieu de milliers et de milliers de caïmans agitant leurs queues, ouvrant leurs mâchoires, n'est pas une astucieuse composition. C'est un vrai drame vécu où les opérateurs ont dû se frayer un passage à la carabine et au revolver. On a vu bien des films de cet ordre, aucun ne donne à un point aussi hallucinant le sens du risque et du péril victorieusement traversé. Une telle œuvre — car c'est une œuvre — ne peut à aucun moment être confondu avec une réalisation de studio. Ce qui ne veut pas dire qu'elle soit supérieure ou inférieure : elle est tout simplement d'un autre ordre, les valeurs qui en font l'intérêt n'en sont pas les mêmes. Si pour défendre *L'Enfer de la forêt vierge* on emploie les mêmes mots superlatifs que pour un scénario original, amusant ou mystérieux, on arrivera tout à la fois à ce déconcertant résultat de décevoir son public et de trahir un film qui est une

véritable action de foi. Pourtant ce film, chaque fois qu'il s'est présenté devant le public avec ses valeurs réelles, a déchaîné un véritable enthousiasme. Chaque spectateur a en lui ce besoin d'aventure, chacun ressent cet appel vers des régions étranges aux dangers imprévus, aux émotions violentes. On ne s'occupe plus à ce moment de savoir si la photo est impeccablement cadrée, si l'éclairage est soigné, si les acteurs sont dans la peau de leur rôle... Du reste ils le sont toujours puisqu'ils ne jouent pas un personnage, mais que précisément c'est leur peau personnelle qu'ils jouent !

S'il fallait des preuves, on pourrait au reste donner des chiffres. C'est dans notre métier ce qu'on a trouvé de mieux pour prouver la cote commerciale d'une production. On pourrait signaler la carrière de ce film qui vient de passer à Vichy et à Cannes, qui sort en ce moment à l'A. B. C. de Grenoble et au Ciné Journal de Lyon, qui est daté le 5 novembre au Paris de St-Etienne, le 17 à l'Eden de Roanne, le 8 décembre au Nouveau Théâtre de Perpignan et enfin pour les fêtes de fin d'année au tandem Majestic-Studio de Marseille, aux Variétés de Toulouse, au Fémina de Toulon et au Rialto de St-Raphaël. Tout ceci suffirait à prouver que le cinéma rencontre avec *L'Enfer de la Forêt Vierge* une valeur assez exceptionnelle, qu'une œuvre de cet ordre marque une date dans l'histoire du cinéma... mais qu'une propagande maladroitement faite risque de n'en pas obtenir ce que l'on peut appeler la quin-

tescence. Il faut, avant de passer ce film, annoncer ce qu'il est. Pas question cette fois-ci de vedettes ou de noms montés en épingle. Pas question de bluff ni de star à la mode. Il faut que l'on sache la peine des hommes qui ont fait chaque mètre de pellicule en risquant réellement leur vie. Il faut que le spectateur assis dans son fauteuil connaisse les angoisses de l'opérateur pour qui le souci de revenir vivant pour rapporter ses bobines avec lui comptait plus qu'un ettel flatteur.

Il faut que l'on sache que la vraie brousse ne cache pas des projecteurs, que les animaux ne sont pas en cages, que le fait d'avoir ramené un tel document représente la plus poignante des aventures d'une équipe humaine. Il faut faire comprendre que la petite critique de détails ne peut que s'éteindre sur la vérité parfois tragique d'un tel témoignage. C'est cela le « point d'intérêt » d'un tel film, c'est en faisant savoir tout cela que l'on en pourra ensuite obtenir le résultat maximum, car le public sait comprendre, mais il ne veut pas être trompé. Il veut que le studio lui donne une perfection dans un sens. Pour un morceau d'aventures aussi palpitant que *L'Enfer de la Forêt Vierge* il n'aura pas certaines exigences, mais il en aura d'autres, plus graves encore, mais auxquelles cette production peut répondre. C'est cela qu'il faut dire, c'est dans ce sens qu'il faut annoncer le film, c'est en ne trahissant pas l'œuvre et en étant sincère avec votre clientèle que vous devez ! préparer le terrain de *L'Enfer de la Forêt Vierge*. A ce moment, les plus optimistes seront eux mêmes surpris des résultats obtenus. Si nous disons cela c'est en connaissance de cause et toutes preuves en mains.

M. R.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05 - 19

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"
CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux
et du Matériel
BROCKLISS-Simplex

Établissements
RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

NAISSANCE

Nous apprenons que M. François Muecheli, co-directeur de la « Cyrnos-Films » est depuis quelques jours papa d'un splendide garçon.

Que nos amis trouvent ici nos félicitations, et nos vœux les plus sympathiques.

COMME DANS LES CONTES DE FÉES

Jean Bernard, fils naturel du Comte de Larzas, se croit follement épris de Georgina, jeune roumaine un peu fantasque, qui se moque parfaitement de lui, mais la délicieuse petite Jeanne a voué à Jean un tendre et pur amour. Et Jean ne prête pas plus attention à Jeanne, que Georgina n'en accorde à Jean. Il faudra l'intervention inopinée du Comte de Larzas, personnage plein de verve et de fantaisie, pour que cette histoire finisse comme dans les contes de fées, par un double mariage.

En l'occurrence, il ne s'agit pas d'un conte de fées mais de *Dernière Aventure* que Robert Peguy a réalisé d'après *Papa*, pièce de Robert de Flers et G. A. de Caillavet et qu'interprètent Annie Ducaux, Alerme, Jean-Max, Blanchette Brunoy, Pierre Dux, Léon Bellières et une pléiade d'excellents artistes.

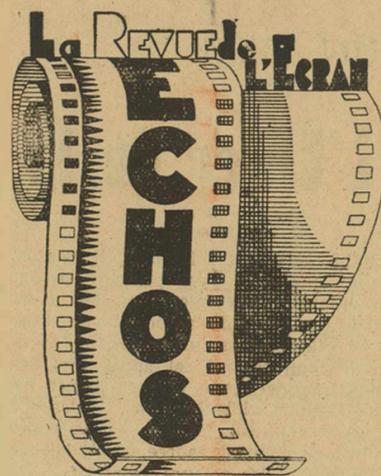
L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

« A LA BELLE FRÉGATE »

A *la Belle Frégate* réalisé par Albert Valentin, scénario et dialogue de Charles Spaak, musique d'Arthur Hœrce, paraîtra bientôt.

L'action qui se déroule dans le pittoresque d'un petit port, escale des marins qui animent le film : sur le cargo où ils servent et en mer, est émaillée de situations inattendues, de rebondissement qui donnent de l'intérêt à l' anecdote. Jamais l'intrigue ne stagne, entraînée vers son dénouement en un mouvement très cinématographique.

FILMS RADIUS
30, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17
ont les films qui
classent une salle
**TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA**
et
LA NEIGE SUR LES PAS



A *la Belle Frégate* aurait-on dit il y a quelques années : c'est une tranche de vie — « c'est un film d'atmosphère », aurait-on prétendu un temps plus récent.

Ni tout à fait cela, ni entièrement ceci. A *la Belle Frégate*, c'est l'aventure sentimentale où se trouvent entraînés, parce qu'ils sont braves garçons et honnête fille, la jolie pupille d'un ancien boxeur retraité dans la limonade et deux marins de commerce — deux amis — qui l'aiment l'un et l'autre.

Commencé en comédie *A la Belle Frégate* aurait pu se terminer sombrement. Les auteurs ont paré à ce danger. Ici le drame n'eut point convenu... *A la Belle Frégate* demeure un film optimiste.

« DESTIN », FILM DE L'EMPIRE

On vient de donner le premier tour de manivelle d'un nouveau film dont l'action se passera en grande partie en Afrique, notamment à Colomb-Béchar et sur la ligne du transsaharien. Il s'agit de *Destin*, scénario original de Louis Delos adapté par Jacques Chabannes et dialogué par Charles de Peyret-Chappuis. Le film est réalisé en collaboration par Charles Bouiel et Marc Didier, et les prises de vues sont assurées par Marcel Lucien, l'opérateur de *Trois de Saint-Cyr*. Parmi les artistes qui composent la distribution et qui sont presque tous partis pour l'Afrique, citons Jean Gal-

AGENCE TOULOUSAINE
DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Locations
SALLES DE
CINÉMAS et de SPECTACLES

land, Jean Max Aimos, Pierre Magnier, Henri Nassiel, Chukry-Bey, Maurice Triard et deux charmantes jeunes premières : Gisèle Grandpré et Gisèle Alcée. La musique sera écrite par Henry Verjunt. Le scénario de *Destin* raconte l'histoire pathétique d'un homme qui se sacrifie pour une noble cause. Et pour la première fois le cinéma glorifiera l'œuvre grandiose du Transsaharien.

L'ASSASSIN A PEUR...

La psychologie de l'assassin a toujours été pour les écrivains matière à de séduisantes études et descriptions. Le cinéma vient à son tour de s'en emparer. Jean Delannoy a tiré un excellent film du roman de Pierre Véry, *L'Assassin a peur la Nuit*. Nous y voyons un cambrioleur de profession, garçon par ailleurs sympathique et intelligent ; obligé de commettre un crime pour défendre sa propre vie. La justice admet la légitime défense, mais il faut la prouver et dans le cas présent ce fut impossible. Aussi voyons-nous notre assassin involontaire poursuivi sans répit par le souvenir de son geste. Incapable de dormir, il vivra dans un état de terreur constant, tenaillé par le remords et, dès que tombe la nuit, saisi d'une panique indescriptible. Tout s'arrangera finalement dans un sens auquel nous ne nous attendions pas.

DOUBLE VICTOIRE

À la suite d'une grande conquête, la Presse parisienne vient de désigner *Les Inconnus dans la maison* comme un des deux films les plus marquants de l'année et décerne à Raimu la palme du meilleur comédien actuel.

Ni la production désormais mémorable de la Continental Films, ni son interprète n'avaient attendu cette consécration pour déchaîner un véritable mouvement d'enthousiasme, mais c'est malgré tout une double victoire que Continental Films peut être fière d'enregistrer.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Cavailon.

LA REVUE DE L'ÉCRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE
Directeur Propriétaire : A. DE MASINI
R. C. Marseille 70.230
Abonnements l'An :
France : 55 Frs., Etranger : 110 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 40.662

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48.26

IDNA
J.P. LAMY
28^{bis} RUE ROVIGO
TÉL. 367.67
ALGER

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

CINE GUIDI MONDOLFO
FILMS
MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Anr. Télég. GUIDICINE

COLIMBIA
FILMS S.R.

AGENCE DE MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX

FERNAND MERIC
75 Bd Madeleine.
Tél. : N. 62.14

FMM

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49.61

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42.10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ SARIUS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA

DISTRIBUTION

54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI
MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15 14 15-15

EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
81 Rue Sénac 81

Tél. Lycée 50.0

CYRNOS FILMS
SCFD

DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM

DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS ANGELIN PIETRI

76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHES
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SÉLECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)

R.C.E.
CINÉMATOGRAPHIQUE
DISTRIBUTION

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE
EUROPÉENNE

52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS SPHINX

39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de

20th
CENTURY
FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

IRGOS
FILMS

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de

UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

USMA
PARIS

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. : National 06-76 et 27-55
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15.

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-89

ET LES AGENCES RÉGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
N°1. 02-52
CAVAILLON 16, R. Chabran
Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

Système Klangfilm Tobis
SIEMENS - FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL.: N. 54-43

Station Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DRAGON 58.21
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien - Dépannage


AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de
projecteurs
à TULLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

Lumière & Son
35, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{rs} DES
Photograpeurs Réunis
TÉL. DRAGON
72-57
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

CINÉ - ARC
Concessionnaire Exclusif
pour le Sud-Est
ARBON'S  **BIPLARC**
SIEMENS
rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE

Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
l'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VAGON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Foncel, 7 - NICE
Tél.: 861-64

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél.: G. 90.40


2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS**
24, Allées Lécr Gombello
MARSEILLE